

Exposition jusqu'au 23 décembre à l'annexe du Château de Bourglinster

La nature, n'est-elle pas la plus sublime œuvre d'art?



Les artistes Wouter Van der Vlugt, Claudia Eustergerling, Serge Koch, Luc Freichel

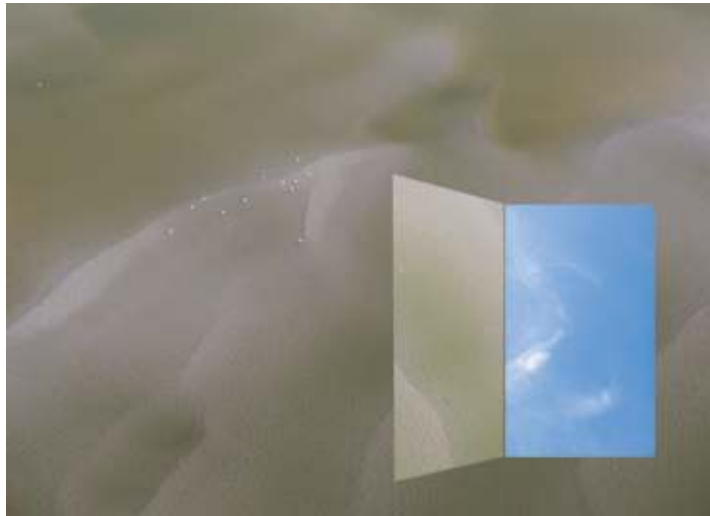


Photo de Luc Freichel



Sculpture de Wouter Van Der Vlugt

Nous vous fixons rendez-vous à l'Open Space des Annexes du Château de Bourglinster (8, rue du Château 6162 Bourglinster), où vous aurez la possibilité de voir une exposition présentant des photos de Luc Freichel, de Claudia Eustergerling et de Serge Koch, ainsi que des sculptures de Wouter van der Vlugt.

L'Espace est ouvert le vendredi de 15 à 21 heures, le samedi et le dimanche, de 14 à 18 heures.

Luc Freichel et son approche de la nature

Fondateur de la Photostuff asbl à Esch-sur-Sûre (22, rue de l'Eglise/coin rue de la poste L-9650 Esch-sur-Sûre www.photostuff.lu), où sont

exposées régulièrement des œuvres de ses ami(e)s photographes, Luc Freichel est l'un des meilleurs photographes du Luxembourg.

L'approche photographique de Luc Freichel est dictée par sa curiosité, ainsi que par un grand besoin de créativité. Il tente de nouvelles expériences dans le domaine de la photographie et aime expérimenter de nouvelles techniques, dans le but de parvenir à imprimer l'image telle qu'il l'a perçue au moment de la prise de vue.

En 2012, Luc s'est lancé dans la photographie Urbex, favorisant les tonalités dynamiques. Son grand goût pour les images fortes et aux expressions dramatiques lui est

resté de cette période. Et aujourd'hui, à Bourglinster, vous découvrirez l'approche sensitive, sensuelle, véridique et profonde de Luc Freichel pour la nature. Luc explique que la nature est l'espace le plus réel dans lequel l'homme évolue. Il lui rend hommage avec savoir-faire.

Claudia Eusterling capte des instants fragiles

Claudia Eusterling est très curieuse de nature. La vie étant, à ses yeux, une fascinante aventure, elle considère qu'il nous faut essayer à l'organiser de telle manière que le bonheur en fasse partie le plus souvent et le plus régulièrement possible. Belle approche de l'existence!

La photographe est fascinée par son environnement. À l'aide de son appareil photo, elle capte les instants fragiles lors desquels couleurs et lumière frémissent dans une sorte d'unions sacrée.

Les photos de Serge Koch sont de véritables sculptures

Restons dans la photographie avec le Président de l'ARC Kënschtlerkrees, vice-président du Cercle Artistique Luxembourg jusqu'en début d'année et membre de l'atelier de gravure Empreinte, Serge Koch.

Serge explique que ses sujets de prédilection sont l'être humain, les portraits, les

silhouettes et puis, de façon régulière la nature. La nature étant art à part entière, le photographe apprécie la saisir à bras le corps. Les photos que Serge expose à Bourglinster se veulent également sculptures. A l'aide du médium photographie, Koch crée des arbres qui prennent forme d'arbres, de girafes, de scènes de la savane. L'artiste nous a expliqué que dans les contes, les arbres prennent souvent des formes d'animaux ou d'êtres humains. En tout cas, les travaux photographiques de Serge qu'il nous dévoile à l'Open Space des Annexes du Château de Bourglinster nous parlent avec intelligence et sensibilité.

Le sculpteur Wouter van der Vlugt

L'artiste d'origine néerlandaise Wouter van der Vlugt sculpte le bois depuis plus de dix années. Il a néanmoins débuté sa carrière d'artiste indépendant comme créateur de meubles. Il est l'un des membres fondateurs du groupement d'artistes Sixthfloor. L'artiste travaille dans son atelier à la Neimillen, une ancienne scierie située à Koerich.

Il explore la relation entre le volume et le vide, ainsi que le chaos et l'ordre.

Michel Schroeder

Photos: Serge Koch, Ming Cao & Henri Goergen

Vom 16. Dezember bis zum 17. Februar 2024

»Ons zerschloen Dierfer« Der Wiederaufbau Echternachs (1944-1960)

»Wat kascht dat léchter nach ons vill Souen!« So soll sich Mitte 1946 der verantwortliche Rekonstruktionskommissar Joseph Schroeder schockiert über die Zustände in der kriegsversehrten Grenzstadt Echternach geäußert haben.

Die älteste Stadt Luxemburgs hatte es besonders hart getroffen, war sie doch im September 1944 durch die Truppen des faschistischen Deutschland als »Brückenkopf«, als letzte Stellung erbittert verteidigt worden, bis sie nach Evakuierung des Großteils der Zivilbevölkerung im Oktober 1944 durch die 83rd U.S. Infantry Division verspätet eingenommen werden konnte.

Einer zügigen Rückkehr der Bewohner schob allerdings die im Dezember 1944 und Januar 1945 wütende Ardennenoffensive einen Riegel vor, die das arg gebeutelte Echternach definitiv in Schutt und Asche legte.

Viele Bewohner kehrten nach den Kampfhandlungen nach Echternach zurück und sahen sich einem Trümmerhaufen gegenüber. Die Nachkriegszeit bedeutete, das hinterlassene Kriegstrümmerfeld zu beseitigen und die Herkulesaufgaben des Wiederaufbaus zu bewältigen.

Die Ausstellung thematisiert die vielschichtigen Herausforderungen des lokalen

Wiederaufbaus. »Ons zerschloen Dierfer – Der Wiederaufbau Echternachs (1944-1960)« ist vom 16. Dezember bis zum 17. Februar 2024 im Trifolion, 2, Porte St. Willibrord, Echternach zu besichtigen. Die Vernissage findet am Samstag, dem 16. Dezember um 18 Uhr statt. Sprache der Ausstellung: Deutsch und Englisch.

Öffnungszeiten: Dienstag bis Donnerstag sowie am Wochenende: 13 bis 18 Uhr. Geführte Besichtigungen finden statt: Sonntag, dem 17. Dezember sowie Samstag, dem 20. Januar, dem 27. Januar und dem 10. Februar, jeweils von 14 bis 15 Uhr. Sprachen: Luxemburgisch und Deutsch.

Im Rahmen der Ausstellung finden Vorträge statt: So am 10. Januar um 19 Uhr »Don Suisse: Die Schweiz hilft beim Wiederaufbau Echternach«. Referent ist Benoît Niederkorn.

Während des Zweiten Weltkriegs gründete der Bundesrat der Schweiz am 25. Februar 1944 das Hilfswerk »Don suisse pour les victimes de la guerre«, dessen vorrangiges Ziel die humanitäre Hilfe in den zerstörten Teilen Europas war.

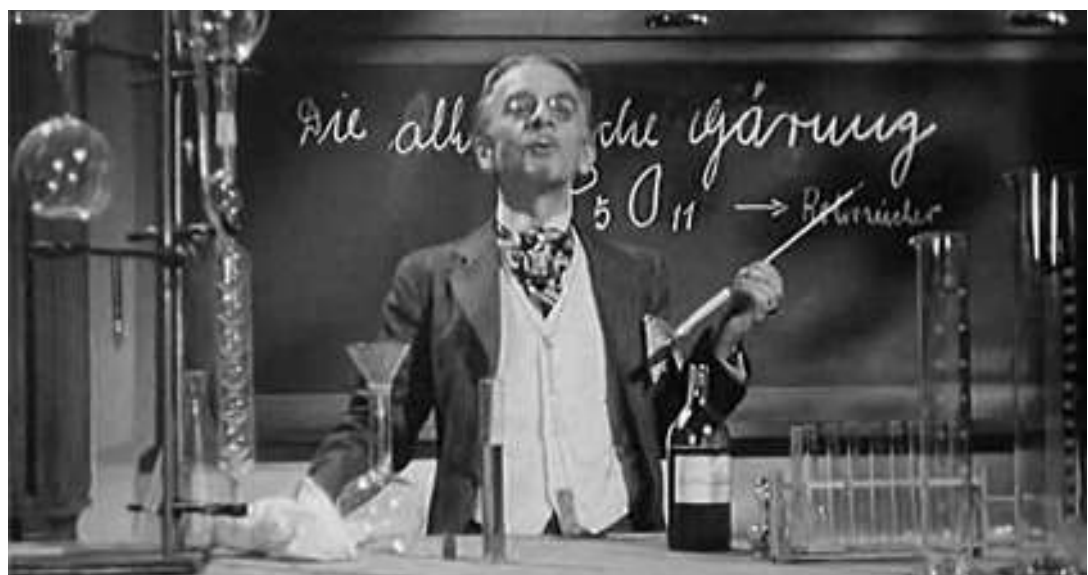
Anmeldung bis: 8. Januar: Tel. 26 72 39 500, ticket@ticketing.lu. In deutscher Sprache. Dauer: 60 Minuten. Eintritt frei.



© Tony Krier, Photothèque de la Ville de Luxembourg

Am 19. Dezember in der Cinémathèque der Stadt Luxemburg

»Die Feuerzangenbowle«



Die Cinémathèque Luxemburg lädt am 19. Dezember zur Vorführung von »Die Feuerzangenbowle« ein, einer Filmkomödie aus dem Jahre 1944 mit Heinz Rühmann in der Hauptrolle.

Der Schriftsteller Dr. Johannes Pfeiffer (Heinz Rühmann) hat noch nie die Schulbank gedrückt, zumindest ist er nie auf einer öffentlichen Schule gewesen, sondern wurde immer von einem Hauslehrer unterrichtet. Das wird bei einer Runde Feuerzangenbowle mit Freunden zum großen Thema. Der Spaß, den seine Freunde in ihrer Schulzeit hatten, ist ihm fremd.

Und schnell kommt jemand auf die verrückte Idee, dass Pfeiffer doch zur Schule gehen könnte. Gesagt, getan. Der Bart wird abrasiert, das Monokel und der feine Anzug werden weggelegt und Pfeiffer mischt sich unter die Oberstufenschüler eines kleinstädtischen Gymnasiums in Babenberg, um all das nachzuholen, was er in seiner Jugend versäumt hat.

»Die Feuerzangenbowle« ist ein nostalgischer und zündender Klamauk im Schulmilieu, der sich seinerzeit in krassem Gegensatz zur historisch grausamen Epoche des Nazi-Deutschlands und des Zweiten Weltkriegs befand.

»Die Feuerzangenbowle«, Deutschland, 1944. Regie: Helmut Weiss.

Der Film basiert auf dem gleichnamigen Buch von Heinrich Spoerl. Kamera: Ewald Daub. Musik: Werner Bochmann. Mit Heinz Rühmann, Karin Himboldt, Paul Henckels und anderen.

Dienstag, 19. Dezember, 18.30 bis 20.15 Uhr. Preis: 7,50 Euro mit Ausschank von Heidelbeerwein während der Vorführung, und Feuerzangenbowle und Lebkuchen nach dem Film.

Cinémathèque, 17, Place du Théâtre, Luxemburg-Stadt.